

La fantaisie du réel

NATHAN, Ian. *Guillermo del Toro – Enchanteur du cinéma*, Paris, Huginn & Muninn, 2021, 178 p.

Catherine Lemieux Lefebvre

Volume 40, Number 2, Spring 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/98214ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lemieux Lefebvre, C. (2022). Review of [La fantaisie du réel / NATHAN, Ian. *Guillermo del Toro – Enchanteur du cinéma*, Paris, Huginn & Muninn, 2021, 178 p.] *Ciné-Bulles*, 40(2), 53–53.



NATHAN, Ian. *Guillermo del Toro – Enchanteur du cinéma*, Paris, Huguin & Muninn, 2021, 178 p.

La fantaisie du réel

CATHERINE LEMIEUX LEFEBVRE

Ian Nathan, longtemps associé au magazine londonien *Empire*, a consacré de nombreux ouvrages au septième art. Il a à son actif quelques monographies sur des films cultes (*Alien* de Ridley Scott ou *Terminator* de James Cameron), de même que des livres embrassant la filmographie de cinéastes contemporains comme Peter Jackson, Wes Anderson et Tim Burton. Aussi, on ne sera pas surpris de le voir jeter son dévolu sur Guillermo del Toro, réalisateur influent du cinéma mexicain, qui est parvenu à se tailler une place de choix sur la scène nationale autant qu'internationale en conjuguant créativité, qualités techniques et succès populaires. Comme ses compatriotes Alfonso Cuarón et Alejandro González Iñárritu (dits les « trois amigos »), del Toro a su inventer au fil des films un univers singulier dans lequel il marie habilement influences mexicaines et références cinéphiliques marquées du sceau de l'éclectisme.

Nathan aborde l'œuvre du cinéaste chronologiquement, chaque film étant le sujet d'un chapitre. On retrouve dans l'ordre : *Cronos* (1993), *Mimic* (1997), *L'Échine du Diable* (2001), *Blade II*

(2002), *Hellboy* (2004) et *Hellboy II : The Golden Army* (2008), *Le Labyrinthe de Pan* (2006), *Pacific Rim* (2013), *Crimson Peak* (2015), *The Shape of Water* (2017), *Nightmare Alley* (2021) et, finalement, *Pinocchio* (2022). D'entrée de jeu, le ton positif, voire admiratif, de l'auteur est posé : Nathan souligne la fraîcheur du monde « del Toro-esque », que le cinéaste élabore dès ses jeunes années, à travers des récits imaginatifs à souhait. Du même souffle, il relève à raison la part d'ingéniosité et de détermination dont ce dernier a dû faire preuve pour mener à terme nombre de ses projets. Par ailleurs, Nathan ne passe pas sous silence les ratés de *Mimic*, réalisé sous l'égide de Miramax et de son célèbre producteur, Bob Weinstein. Mais ses reproches sont surtout adressés au studio qui n'aurait pas, selon lui, fait confiance à la vision du cinéaste.

Le livre gagne en nuances au fil des chapitres alors que Nathan revient sur les critiques émises par certains commentateurs à l'égard des choix du réalisateur, dont celui de tourner des films à grand déploiement comme *Blade II* et *Pacific Rim*. Ce faisant, Nathan replace ces films plus « populaires » dans l'œuvre de del Toro afin d'en souligner l'apport, non négligeable, dans l'évolution d'une signature reconnaissable entre mille. Par la ferveur de son style et son évocation précise de la méthode de travail du cinéaste, Nathan parvient même à réconcilier le lecteur avec ces films « de commande », généralement sous-estimés, voire méprisés.

D'un chapitre à l'autre, Nathan examine la forme, la symbolique et les thématiques récurrentes chez del Toro. À même les commentaires analytiques, il glisse quelques anecdotes relatives à la vie personnelle du réalisateur et explore les principales étapes de chacun de ses projets. Il s'intéresse aussi aux nombreux refus essuyés par l'artiste au moment de la recherche de financement auprès des grands studios, qui voient souvent d'un œil suspicieux ses ambitieux projets,

qui résistent au moule conformiste des productions hollywoodiennes lambda. Multipliant les citations, Nathan laisse fréquemment la parole au cinéaste, ce qui permet de découvrir, à travers ses mots, ce personnage haut en couleur. Avid collectionneur, lecteur passionné de *comics* et fervent amateur de genres et de séries B, dans lesquels il décèle un infini potentiel réflexif, del Toro apporte ainsi un point de vue privilégié et éclairant sur ses sources d'inspiration et sur le cinéma d'exploitation. Nathan évoque aussi la minutie maniaque que ce grand perfectionniste porte au traitement visuel de ses œuvres : il détaille, entre autres, son travail sur la couleur dans *The Shape of Water*, le développement des créatures et des monstres dans plusieurs des films de même que sa revisitation des formes féminines dans *Le Labyrinthe de Pan*. En complément du texte, on a multiplié le recours aux éléments iconographiques — photogrammes de films, photographies de plateau et documents d'archives — qui illustrent et appuient habilement les propos de l'auteur.

Loin de l'analyse universitaire pointue de la filmographie de Guillermo del Toro, ce beau *coffee table book*, de lecture plaisante et accessible, permet de connaître et de mieux comprendre l'œuvre hétéroclite, mais cohérente, du cinéaste. S'il se concentre surtout sur son travail de réalisateur, Nathan mentionne au passage les autres chapeaux que del Toro revêt — que ce soit celui de producteur ou d'écrivain — tout en évoquant les nombreux projets demeurés, jusqu'à maintenant, sur sa table à dessin. Ce « livre amoureux » d'Ian Nathan met joliment en valeur les créations d'un artiste au style sans pareil et donne follement envie de replonger dans son univers unique et fantasque. Il crée du même souffle un horizon d'attente vis-à-vis de ses œuvres à venir ; ainsi le lecteur se surprendra à espérer qu'il parviendra bientôt à incarner sa vision personnelle des *Montagnes hallucinées* de Lovecraft ou du *Comte de Monte-Cristo* de Dumas.